

## Tenter de comprendre la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer pour mieux l'accompagner

Le monde de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, évolue progressivement sans que l'entourage le perçoive réellement. Pourtant, pour la personne, la réalité devient autre, l'espace-temps et l'environnement ne sont plus les mêmes.

Si le grand public, maintenant, sait et associe la maladie d'Alzheimer à la perte de la mémoire, il méconnaît, souvent, la diminution progressive à se projeter dans l'avenir. « Demain, dans 1 mois, l'année prochaine » prennent une autre dimension. Petit à petit, l'espace-temps de la personne l'amène à vivre exclusivement « dans l'instant présent ».

Le monde dans lequel évolue la personne souffrant de la maladie d'Alzheimer oscille entre le familier et l'inconnu. Elle ne le comprend que partiellement. Elle est progressivement privée d'une partie des informations et des outils de communication pour interagir avec autrui : fuite des mots, "disparition" des personnes aimées, utilisation et utilité des objets de l'environnement qui deviennent flous. Ses repères changent et ses habitudes sont totalement bouleversées.

Comprendre l'autre et son environnement, aide à comprendre ses attitudes, ses comportements et permet de pouvoir l'accompagner dans le respect de ses besoins, capacités et envies. La personne qui apprend à vivre avec la maladie d'Alzheimer peut réagir de différentes façons à ce monde qui lui est devenu étranger. Il est donc indispensable d'individualiser et de l'accompagner selon ses besoins et ses difficultés tout en tenant compte de sa personnalité évolutive en fonction des situations. Ces situations d'agressivité peuvent déstabiliser. Il faut alors prendre du recul et s'interroger sur le sens de l'agressivité pour comprendre ce qu'elle traduit réellement et indirectement : de l'angoisse, de la frustration, de la colère et/ou de la tristesse.

La réaction spontanée est d'essayer de calmer, de protéger les personnes vulnérables. Cette intention, à l'origine louable, génère et accentue alors l'agressivité. Compréhensible, bienveillante, elle peut être perçue comme « trop contenante », source alors d'un sentiment d'incompréhension, d'impuissance et de frustration. L'accompagnement doit se baser sur une démarche individualisée et flexible avec une vision globale de la santé et du bien-être des personnes. S'adapter chaque instant à la situation et aux émotions ressenties est primordial.

Le regard que chaque accompagnant, professionnel ou familial, porte sur les personnes, influe sur leur perception de la situation et aide à leur bien-être. L'organisation de la vie quotidienne, les loisirs proposés, l'accompagnement sont à penser en ce sens.

Agir avec sollicitude, c'est permettre à la personne de « vivre l'instant présent » avec sérénité et confiance.